

Beatrice Berrut



Artiste associée 2023 des Festivals de Wallonie, la **pianiste et compositrice suisse Béatrice Berrut** a été qualifiée par l'Irish Times d'« artiste qui se révèle calmement dans de multiples couches de génie et de beauté » et de « musicienne dans toutes les catégories, qui a donné des interprétations électrisantes des œuvres de Chopin et de Bach » par le Cleveland Plain Dealer. S'inspirant de la déclaration de Mahler « la tradition n'est pas l'adoration des cendres, mais la préservation du feu », elle a écrit sur l'œuvre majeure d'Arnold Schoenberg, la *Nuit transfigurée*, une paraphrase saluée par le fils du compositeur et qui est aujourd'hui recherchée par la communauté des pianistes. Son travail en tant que soliste, compositrice, arrangeuse et directrice artistique du festival qu'elle a fondé en Suisse, « Ondes », l'a positionnée comme une personnalité dynamique sur la scène artistique européenne.

Ses aventures l'ont menée en tant que soliste sur de grandes scènes européennes avec des orchestres tels que l'**English Chamber Orchestra** pour une tournée Mozart s'arrêtant entre autres au **Cadogan Hall** de Londres et au **Victoria Hall** de Genève et à se produire lors de concerts à guichets fermés retransmis en direct par la radio allemande NDR au **Hannover Staatsoper** avec le **Niedersächsisches Staatssorchester** sous la direction du chef d'orchestre de légende **Mario Venzago**, ou encore à donner des récitals présentant ses transcriptions des symphonies de Mahler dans des salles célèbres telles que le **Konzerthaus** de Vienne ou le **Wigmore Hall** de Londres.

Son art de transformer l'orchestre titanique de Mahler en partitions pianistiques riches et luxuriantes est très apprécié par ses pairs ainsi que par la presse, comme en témoignent ces lignes du journal Le Monde : « son traitement des symphonies de Gustav Mahler consiste à transformer l'or solide de l'orchestre en or liquide du piano ». Ses prochains engagements en tant que soliste incluent des concertos avec le **Copenhagen Phil** ainsi qu'avec les **Dortmunder Philharmoniker**.

Ses enregistrements s'inspirent des héritages de la spiritualité et du mysticisme européens et explorent le vaste paysage de la musique de compositeurs tels que Bach et Liszt. Sa discographie primée et sa collaboration avec le label français **La Dolce Volta** ont une forte présence médiatique et ont largement contribué à l'établir comme une artiste qui compte dans les arts en Europe, en lui permettant d'être invitée dans des émissions de télévision telles que le journal télévisé de la **Deutsche Welle**, l'émission culturelle de **TV 5 Monde**, les **Victoires de la Musique** de France Télévisions, la **RTS**, **Classic FM** ou **ARTE**.

Convaincue qu'il n'y a que de la bonne et de la mauvaise musique, Beatrice est à l'aise dans des genres variés de composition et a été chargée d'écrire des œuvres pour des concerts de musique classique autant que pour des films. Sa musique s'enracine dans la tradition européenne - avec une touche particulière de Ravel et de couleurs proches de Scriabine pour leur virtuosité diabolique - et

se mêle aux influences éthérées du minimalisme américain et à la rhétorique héroïque de la musique de film. Son amour de la musique l'a également amenée à remodeler des chansons de MUSE et de classiques de Walt Disney pour les faire sonner comme des pièces virtuoses pour piano de compositeurs romantiques tels que Rachmaninov, Chopin ou Liszt. Comme l'aurait dit Mark Twain : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ! » Ses œuvres sont publiées par l'éditeur japonais Muse Press et ses engagements incluent une résidence de compositrice dans la saison du **Philharmonisches Kammerorchester** de Wernigerode en Allemagne, ainsi qu'une résidence à l'**Opéra de Tours** en France.

À la fois iconoclaste et ardente défenseuse de la tradition classique, la volonté de Beatrice de démocratiser la musique classique et de dépasser les frontières entre les genres l'a menée à créer son propre festival, les **Ondes Festival** à Monthey, où les concerts de musique classique traditionnelle côtoient le klezmer, le jazz ou le rock.

Elle collabore avec des artistes d'autres domaines tels que le champion du monde de patinage sur glace **Stéphane Lambiel** pour un spectacle sur le thème de la magie qui explore le parcours initiatique d'un enfant, ou avec la compagnie de danse contemporaine « **Dance** » basée à Bonn pour une performance autour du Trio Geister de Beethoven lors de la **Beethovenfest**. Elle a été choisie par l'**Observatoire de l'Université de Genève** et l'**Agence spatiale européenne** (ESA) pour jouer son propre personnage dans un court-métrage présentant la mission **GAIA**, où des parallèles sont établis entre les tâches d'une pianiste concertiste et celles d'un astrophysicien.

Beatrice Berrut est artiste Bösendorfer depuis 2013. Cette longue et fructueuse collaboration entre la maison viennoise et la pianiste suisse signe le son un peu différent de ses enregistrements.